

« Est-il dans l'univers une autre nationalité assez compacte et assez unie dans sa foi religieuse, dans sa fidélité au souvenir et dans ses croyances patriotiques, pour donner ce spectacle ? »

« Après l'Evangile, M. l'abbé A. Paquet, professeur à l'université Laval, a prononcé un sermon sur « la Vocation de la race française en Amérique. »

« Il a rempli sa tâche avec une hauteur de vues, une science de l'histoire et des Ecritures, et une éloquence dignes des plus grands orateurs de notre siècle. »

Le journal parisien reproduit ensuite plusieurs extraits du sermon de Mgr Paquet.

D'après l'évêque anglican de Sodor and Man, les pratiques illégales, dans l'Eglise anglicane, auraient progressé dans les proportions que voici, de 1882 à 1898 :

En 1882, les *vêtements sacerdotaux* étaient en usage dans 336 églises ; en 1898, dans 2026 églises.

On se servait d'*encens* dans 9 églises, en 1882, et dans 91 églises en 1898.

En 581 églises il y avait des *cierges d'autel* en 1882 ; en 1898, on en voyait dans 4334 églises.

Cela devient en effet alarmant, au point de vue anglican.

Le *Bulletin religieux de l'archidiocèse de Rouen* trace le tableau suivant, qui est certes affligeant, des « mœurs administratives » actuelles en France :

Les mœurs administratives deviennent dures. Les hommes qui ont dépassé la soixantaine constatent avec peine l'altération progressive du caractère français qui était si aimable autrefois, si bienveillant, si gai, si sociable. Il est certain que les polémiques ardentes des journaux, les luttes électorales, ont singulièrement troublé la paix sociale et aigri les tempéraments. Qu'on compare les débats des Chambres actuelles à ceux des régimes précédents, on saisira la différence inquiétante des mœurs politiques. Il en est de même dans les rapports des citoyens entre eux. Les hommes vraiment bons deviennent de plus en plus rares. Il y a à cela bien des causes. La multiplicité des fonctionnaires, 400.000, dit-on, rend le commandement plus fréquent et plus impérieux. Les gens arrivés sont tentés d'abuser de l'autorité qui leur est dévolue, d'un pouvoir et d'un rang pour lesquels ils n'étaient pas faits.